



Questionnaire diocésain MED 23 *Comment suis-je méditerranéen(ne) ?*



Synthèse brève

Le questionnaire proposé aux diocésains a été disponible durant un mois entre le 27 juillet et le 30 août 2023 et a recueilli 111 réponses. 61% des réponses proviennent de femmes. La moyenne d'âge des répondants s'élève à 60 ans (avec des extrêmes à 25 et 86 ans).

« Soleil, mer et joie de vivre »

Spontanément, quand on évoque la Méditerranée, ce sont majoritairement des images de vacances, d'enfance, riches de soleil, de lumière de beauté qui sont d'abord mises en avant. Sont également évoqués des voyages, des « paysages magnifiques », un « bleu inimitable », une certaine générosité aussi.

« Un lieu riche d'échanges et d'histoire ».

Un deuxième lot important décrit la Méditerranée comme un espace de rencontre de diversités, d'échanges en particulier dans les domaines culturels et religieux.

Quand l'histoire est citée, c'est pour la mentionner comme histoire commune et dont on ne sait plus le début : « Une mer où circulent des hommes, des marchandises et de la culture depuis "toujours" ».

« C'est la mer civilisationnelle par excellence ! »

D'autres évoquent encore un lien originel plus profond, civilisationnel. Celui-ci est exprimé en « *je-mon* » ou en « *nous-notre* » : « *Mère patrie, mes racines, mes origines.* »

L'image du berceau est régulièrement convoquée : « *La "mare nostrum", le berceau de notre civilisation* ».

La Méditerranée est aussi un espace dont on ne sait plus trop s'il nous relie ou nous sépare : « *A la fois un patrimoine commun et une frontière* »

« Une mer intérieure, parfois violente, chargée d'Histoire, parfois violente également. »

Quelques-uns (10%) dressent un constat de tension, de violence. Et deux reprennent l'image du « cimetière martin » évoquée plusieurs fois par le pape François.

Seulement deux personnes évoquent le patrimoine écologique et humain : « un grand écosystème riche de biodiversité dont il faut prendre le plus grand soin et surtout une difficulté régulièrement infranchissable pour de nombreuses personnes qui cherchent un avenir meilleur. »

Les sujets qui touchent les personnes dans ce qui se vit dans le bassin Méditerranéen :

Les sujets choisis sont : les migrations (69 %), l'interculturalité (66 %), le dialogue inter-religieux (58 %), le changement climatique, l'accès à l'eau (43 %) et la géopolitique, les conflits régionaux et guerres (42 %).

Un sentiment d'appartenance contrasté

Concernant un sentiment d'appartenance méditerranéenne, évalué sur une échelle de 1 à 10, 71% des personnes se positionnent très fortement et 20% en faible appartenance. Ce lien d'appartenance est majoritairement issu de liens familiaux (64%) et dans une moindre mesure, des liens professionnels (42%) et amicaux (41%).

Ce sont des réalités diverses qui alimentent ce sentiment d'appartenance.

Un savoir-être particulier et partagé : « Je suis du sud »

Le caractère latin est souvent mis en évidence : « *L'humour, la tendance à exagérer et être affectif, la parole abondante* », « *Hospitalité, spontanéité, entraide* ».

Parmi les réalités, de très nombreuses réponses évoquent la cuisine comme un des plus forts liens communs et quotidien.

Un lien originel historique, culturel, linguistique ou religieux (parfois difficile à exprimer)

Le lien historique est à nouveau repris et développé :

« Réalités viscérales, culturelles, religieuses, enracinement dans un terroir façonné par les générations passées qui ont construits les paysages, les valeurs et coutumes de notre société. L'appartenance méditerranéenne est le fruit de la construction de notre histoire. »

De nombreuses personnes reprennent la foi comme socle commun. Le bassin méditerranéen est un bassin de croyants mais semble être perçu comme essentiellement chrétien :

« La foi chrétienne, les migrations entre les pays méditerranéens de mes parents et grands-parents, les influences et mélanges architecturaux et musicaux.... »

« Berceau du christianisme »

Les relations vécues au quotidien, la mixité dans les quartiers

Le lien de métissage méditerranéen, de mixité est décrit comme quotidien dans les relations entre les personnes de tant d'origines différentes. De nombreux lieux d'engagement social sont également évoqués :

« Mes voyages, mon domicile, mon engagement auprès des migrants »

« Les discussions dans la rue, les activités au service des familles dans les maisons de quartier comme la maison Bernadette ou Les maisons des familles de la Fondation D'Auteuil. »

Le fait de vivre à Marseille est souvent spécifiquement décrit. Vivre à Marseille n'est pas anodin :

« À Marseille, on est bien obligés de se sentir méditerranéen ! Cette appartenance est parfois pleine d'espérance, de joies, de découvertes, parfois pleine de désillusions. »

Une réalité dans laquelle certains ne se reconnaissent pas :

10% des personnes se sentent relativement « étrangères » à cette culture ou appartenance :

« Je me sens proche des peuples du nord du bassin méditerranéen de la Grèce à la péninsule ibérique, de par la culture et la religion et complètement étrangère à la partie orientale et à celle de l'Afrique du Nord. Quant aux rives de la Mer Noire ça n'a pour moi rien de méditerranéen... »

« Davantage conscience d'appartenir à une réalité européenne. »

« Paradoxe : des racines celtes fortes limitent mon sentiment d'appartenance mais mon quotidien me confronte aux diverses dimensions des réalités méditerranéennes. »

Les peuples méditerranéens ont-ils un message d'espérance particulier à porter au monde et à l'Eglise ?

La promotion d'un modèle de diversité qui se vit déjà (ou le devrait) dans le respect et la paix

Plus de la moitié des réponses se positionnent sur le thème d'un vivre ensemble respectueux :

« La possibilité d'un vivre ensemble malgré les différences culturelles et religieuses »

Un témoignage de la rencontre

« Des peuples expérimentés dans la rencontre depuis leurs origines »

L'unité

« L'histoire a démontré que les échanges sont une source d'enrichissement sur tous les domaines : spirituels, culturels, commerciaux... La crainte de l'étranger, le rejet de l'islam dans les médias ne peuvent qu'augmenter les tensions et ne favorisent pas le vivre ensemble. Il faut donc apprendre à se connaître et cultiver le vivre ensemble, "que tous soient un " »

Un cri pour l'avenir

« Les histoires des peuples méditerranéens sont liées, plutôt malheureuses d'un point de vue macro politique. Mais qui cherche voit les histoires heureuses et porteuses d'espoir vécues au niveau des voisinages, au travail, sans faire de bruit »

Une responsabilité historique et religieuse

« Le christianisme seul peut apporter un message d'espérance de convivialité entre tous »

« Fraternité de peuples qui sont le berceau de notre civilisation »

« C'est le berceau de la civilisation, la mer autour de laquelle sont nées le judaïsme, la chrétienté et l'islam. Les vieux peuples de la Méditerranée ont une alternative à proposer à la culture de prédation à travers laquelle l'occident emmène l'ensemble du monde à sa perte. »

Les points clés attendus des Rencontres Méditerranéennes :

Des découvertes, des ouvertures, des échanges, des rencontres...

« Elles ouvrent un chemin de dialogue, montrent une voie, donnent un exemple. »

« Mieux se connaître, Mieux comprendre les difficultés de part et d'autre de la Méditerranée »

Une mise en lumière, un « donner à voir », un témoignage

« Développer le sentiment d'être avant tout Méditerranéen. Les gens ne sont jamais en conflit quand ils se sentent valorisés par le partage d'un repas, d'une œuvre commune. »

« Mieux faire connaître les liens entre les peuples. Mieux me faire découvrir les réalités »

Des messages, des prises de consciences, des initiatives, des évolutions

« Une prise de conscience forte pour les migrants, le changement climatique et une solidarité envers les plus démunis et les personnes âgées. »

« Que l'on se parle et que cela crée des ponts entre cultures, religions, conditions sociales inégales ; que le "phénomène" religieux soit central comme source de communion et de construction d'une paix durable »

« Les Rencontres Méditerranéennes doivent être une impulsion et un moteur servant le Bien Commun. »

« En apportant des réponses simples, concrètes aux différents problèmes évoqués. En les faisant mettre en œuvre par l'ensemble des communautés et de leurs responsables de tout niveau et de toute nature. Le mieux être ensemble pour toujours. »

Sur la manière de vivre personnellement des Rencontres

Il y a un sentiment de joie, d'enthousiasme, de curiosité et d'attention qui ressort généralement des réponses. Les aspects plus spirituels développent sur la prière, un esprit d'accueil et d'apprentissage, d'ouverture à l'autre, de « cœur ouvert ».

Enfin, dans les commentaires libres :

« Je ne cache pas ma joie que ces rencontres se fassent à Marseille et que nous ayons le privilège de la visite de notre cher pape François. C'est un évènement historique. »

« Juste dire que tout ceci est formidable et rien que parce que ces rencontres vont exister c'est déjà un symbole d'espérance. »